

1 Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisa de dire : *Ceci est à moi*, et trouva des
gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes,
de guerres, de meurtres, que de misères et d'horreurs n'eût point épargnés au genre humain
celui qui, arrachant les pieux ou comblant le fossé, eût crié à ses semblables : « Gardez-
5 vous d'écouter cet imposteur ; vous êtes perdus, si vous oubliez que les fruits sont à tous, et
que la terre n'est à personne ! ». Mais il y a grande apparence, qu'alors les choses en étaient
déjà venues au point de ne pouvoir plus durer comme elles étaient ; car cette idée de
propriété, dépendant de beaucoup d'idées antérieures qui n'ont pu naître que
successivement, ne se forma pas tout d'un coup dans l'esprit humain. Il fallut faire bien des
10 progrès, acquérir bien de l'industrie et des lumières, les transmettre et les augmenter d'âge
en âge, avant que d'arriver à ce dernier terme de l'état de nature. Reprenons donc les choses
de plus haut et tâchons de rassembler sous un seul point de vue cette lente succession
d'événements et de connaissances, dans leur ordre le plus naturel. [...]

Tant que les hommes se contentèrent de leurs cabanes rustiques, tant qu'ils se bornèrent
15 à coudre leurs habits de peaux avec des épines ou des arêtes, à se parer de plumes et de
coquillages, à se peindre le corps de diverses couleurs, à perfectionner ou à embellir leurs
arcs et leurs flèches, à tailler avec des pierres tranchantes quelques canots de pêcheurs ou
quelques grossiers instruments de musique, en un mot tant qu'ils ne s'appliquèrent qu'à des
ouvrages qu'un seul pouvait faire, et qu'à des arts qui n'avaient pas besoin du concours de
20 plusieurs mains, ils vécurent libres, sains, bons et heureux autant qu'ils pouvaient l'être par
leur nature, et continuèrent à jouir entre eux des douceurs d'un commerce¹ indépendant :
mais dès l'instant qu'un homme eut besoin du secours d'un autre ; dès qu'on s'aperçut qu'il
était utile à un seul d'avoir des provisions pour deux, l'égalité disparut, la propriété
s'introduisit, le travail devint nécessaire, et les vastes forêts se changèrent en des campagnes
25 riantes qu'il fallut arroser de la sueur des hommes, et dans lesquelles on vit bientôt
l'esclavage et la misère germer et croître avec les moissons.

1 De relations